

# UN PARTENARIAT AVEC UNE BIBLIOTHÈQUE

Catherine MARTINACHE, Valérie FLAHAUT, Laurent DEMICHEL

L'Association Sud Insertion de Lille (\*) a organisé de septembre à décembre 1994 un atelier Lecture et Écriture à destination de 12 participants dont l'objectif était, aux dires de ses responsables de "faire émerger un désir d'autonomie face à l'écrit". De la relation et du bilan de cette action nous reproduisons le passage traitant d'un aspect original et particulièrement intéressant : le partenariat avec une bibliothèque publique.

(\*) Sud insertion. Association Lille Sud Développement. B.P. 261. 59019 Lille Cedex; Tél. : 20.96.03.34.

Il paraît important de s'attarder sur la valeur du lieu bibliothèque et du travail qui y a été effectué, ainsi que sur la nécessité d'une vraie préparation en concertation des différentes phases de ce qui doit être de fait nécessairement un partenariat.

## Définition du partenariat

Nous partons du postulat que la bibliothèque demeure un service public, et en tant que tel, elle se doit d'accueillir toute la population, lettrée comme non lettrée.

De ce fait, des stagiaires adultes intégrant une formation lecture et écriture sont en droit de pouvoir découvrir ce lieu que l'on peut apparenter à l'ancre du livre.

La bibliothèque, pour le public illettré, est le symbole de la représentation du savoir, lieu privilégié où sont entreposés les livres.

Cette image, qui n'est pas vraiment fautive au demeurant, doit pouvoir s'altérer et se modifier dans le sens de l'ouverture.

Nous, formateurs, en tant qu'individus jouant un rôle social et professionnel pouvons participer à ce processus.

Un partenariat ne peut s'édifier clairement que sur une reconnaissance mutuelle des compétences dans l'action de chacun. Ce qui suppose que chacun connaisse ses limites, et de fait, dans le cadre d'un objectif global d'insertion, sache passer le relais à l'autre.

Dans le cadre de l'action que nous décrivons, nous avons souhaité faire appel à la bibliothèque de Moulins pour leur professionnalisme en général mais surtout pour leur compétence dans le domaine de l'accueil et du conseil au public.

Pour entrer plus en détail dans la description de l'action, celle-ci s'est mise en place autour d'un axe de partenariat tripartite : le centre (les formateurs), la bibliothèque (les bibliothécaires), le groupe (les stagiaires).

Ce dit partenariat s'est constitué tout au long du stage.

Cette démarche génère une véritable dynamique de groupe qui positionne le stagiaire en partenaire effectif de l'action.

Celui-ci devient autonome dans sa découverte de lieux habituellement peu connus ; une ouverture sur le monde social et culturel s'installe.

La bibliothèque devient un partenaire dans la démarche d'apprentissage.

### **1) l'introduction de la notion "livre" par le formateur sur le stage.**

Il faut savoir que la découverte de la bibliothèque ne s'est pas faite subitement, que le contact avec le livre et plus globalement avec les mots s'est fait progressivement.

Le livre a toujours été présent pendant le stage. Dès le premier jour, des livres (empruntables ou empruntés à la bibliothèque) mais aussi des revues et des journaux sont exposés sur une table.

Les stagiaires ont la possibilité de prendre du temps pour aller les consulter. Le formateur est là pour présenter les ouvrages et répondre aux questions.

Des lectures sont faites, lectures collectives ou individuelles, selon chacun.

Les temps de pause ont leur importance dans cette découverte. C'est à ces moments-là que le stagiaire prend son temps pour s'approprier, en solitaire, l'objet livre.

La présentation du livre et de la bibliothèque est essentielle car nous nous sommes aperçus que les stagiaires au cours de l'accueil dans la structure trouvent ainsi plus facilement leurs repères.

### **2) l'accueil des bibliothécaires.**

Une rencontre préalable, entre formateurs et bibliothécaire responsable, a été nécessaire pour préparer l'équipe de la bibliothèque à accepter l'accueil des stagiaires.

C'est donc suite à ce travail en amont entre formateurs et bibliothécaires que toute l'équipe (de la bibliothèque) a été prête à accueillir ce public, tous ayant été informés de l'action.

L'accueil étant primordial, de par son aspect de premier contact, premier regard, et surtout de premier jugement, lors de la première journée toute l'équipe était là, à l'entrée, pour se présenter et détailler les activités de la bibliothèque.

Fait important : cette visite s'est effectuée en une matinée consacrée seulement aux lecteurs individuels ; de ce fait les stagiaires ont été touchés par l'entière disponibilité des bibliothécaires à leur égard. Le lieu leur appartenait. Le café était ensuite offert au terme de chaque séance, et ce geste a entretenu un lien convivial.

### **3) le contenu des séances à la bibliothèque.**

Une action en partenariat avec la bibliothèque ne pouvait se réaliser que dans la mesure où un travail de concertation important, en amont, s'était effectué.

Sur le planning il a été convenu dans un premier temps d'une visite hebdomadaire. Cette visite était destinée à la découverte de la bibliothèque, à une mise en confiance dans ce lieu qui leur était inconnu. Il faut savoir que ces stagiaires sont issus, géographiquement, d'un quartier excentré de la ville et que la bibliothèque se situe dans un autre quartier que le leur.

Cette première visite hebdomadaire était également une activité lecture, individuelle, sous un aspect détente et échange convivial.

Le bibliothécaire est toujours disponible pour une aide à la recherche de livre ou de document et le stagiaire s'habitue à cette communication et à cet échange.

Lors de la mise en place de ce planning, il a été convenu d'ajouter à cette visite hebdomadaire, un mois avant la fin du stage, une autre visite. Celle-ci devant s'effectuer de façon autonome par le stagiaire ; une démarche seule sans le formateur. L'objectif étant que le stagiaire s'habitue à se rendre seul dans un lieu public (de surcroît la bibliothèque), sans aide extérieure.

Nous avons donc demandé aux bibliothécaires de prendre en charge le groupe, à leur arrivée, et de mettre en place des activités lors de ces séances.

En fonction des bilans intermédiaires et donc des avancées de chacun le contenu de ces séances s'est axé autour d'ateliers d'écriture, de lectures à voix haute, de contes, de projections vidéo, de visites de la poste (en lien avec les ateliers d'écriture et l'envoi de cartes de vœux).

**4) le retour effectué par le public.**

- le contact s'est fait et un échange existe entre les stagiaires et les bibliothécaires. Lors des séances autonomes, la presque totalité des stagiaires s'est rendue à la bibliothèque.
- seulement trois stagiaires sur treize n'ont pas pris leur carte individuelle et seulement un n'emprunte pas de livre. Les autres empruntent pour eux-mêmes ou pour leurs enfants. Trois stagiaires féminines ont décidé de venir une fois par semaine, en dehors du stage, à la bibliothèque pour lire des histoires à des enfants.
- les stagiaires se sentent dans un lieu d'accueil à la bibliothèque, et pour certains ce lieu est devenu référence de lecture: on vient lire à la bibliothèque.

Mais si ce lieu est une référence lecture, son image s'est modifiée pour s'ouvrir sur d'autres thèmes : les stagiaires ont pu assister, à des visites sur le thème de l'Afrique, ils ont été invités à une animation danse Africaine, ils peuvent y emprunter des cassettes audio.

- le point qui semble important est celui de la découverte de la lecture sans peur. Certaines découvrent la lecture par le plaisir de lire aux autres, certains par le biais des albums jeunesse, et d'autres par les livres de cuisine.
- chaque personne a bien compris le rôle que peut jouer une bibliothèque de quartier (certains sont déjà allés à la bibliothèque centrale, et n'y ont pas trouvé la qualité d'accueil).

Cela ne tient pas à la qualité des individus qui y travaillent, mais au fait que le personnel a la possibilité d'être plus disponible au public dans la mesure où ce dernier est moins important en nombre. Les liens sont toujours affectivement et effectivement plus proches dans une bibliothèque de quartier. Et l'affectif dans un processus de formation quel qu'il soit, est toujours essentiel. Globalement, les conditions sont respectées pour que cela se passe bien.

- le groupe est venu pour trouver de la documentation et il sait maintenant comment la trouver ou de quelle manière l'obtenir. Il a compris que le personnel de la bibliothèque est un médiateur entre le livre et lui.
- il a pris conscience que la bibliothèque offre d'autres services que le prêt ou la consultation d'ouvrages : diffusion et animations culturelles y sont largement représentées et il n'en est plus exclu. Le livre est une porte ouverte à toute forme de connaissance qui n'est pas hiérarchisée.
- redécouverte du plaisir de lire pour certains.
- rôle de socialisation ou resocialisation pour d'autres (développement du sentiment de solidarité, non seulement les personnes ne se sentent plus seules à "ne pas savoir", mais savent qu'elles peuvent être aidées).
- importance de l'écriture et volonté d'y parvenir alors que celle-ci a toujours été présentée sous forme de jeux (jeux de lettres, mots croisés, jeux pratiques qui laissent une porte ouverte à l'imaginaire, au plaisir de la trace écrite et des couleurs).
- travail d'écoute de textes d'où il ressort toujours le plaisir des mots et de la langue (poésies, histoires parfois traduites d'une culture étrangère). Le groupe a montré à cet égard aussi beaucoup de sensibilité et d'intelligence intuitive.
- le désir de continuer à venir à la bibliothèque en groupe après le stage s'est imposé. La fréquence et le jour ont été fixés par eux. Ceci pour compenser (en partie) la durée limitée du stage. La peur de la solitude est l'une de leurs préoccupations essentielles.

## CONCLUSIONS

### **1) réflexions de la bibliothécaire.**

La visite d'un tel groupe à la bibliothèque nécessite une préparation du personnel. Ce n'est pas une visite habituelle où l'on présente simplement "les richesses et les possibilités" d'un tel service. Cela constitue une prise en charge d'un groupe d'individus en formation.

"L'accueillant" assure à ce moment-là, à mon sens, un rôle qui dépasse habituellement ses fonctions. Il devient lui-même formateur à part entière. La question est de savoir jusqu'où aller dans cette formation.

Mais comme pour un public de jeunes de quartiers défavorisés, l'attitude du personnel d'une bibliothèque est nécessairement formatrice. Elle présuppose un investissement plus important, mais cela ne suffit pas !... Encore faut-il avoir les outils pour répondre à cette exigence

### **2) réflexions du formateur.**

Nous avons constaté que le formateur ne doit plus simplement être actif et présent sur un contenu pratique mais également sur un contenu théorique. Il se doit d'être en permanence à l'écoute de formations nouvelles.

Le public illettré est un public "difficile", souvent déstructuré socialement et de ce fait il requiert des formateurs qu'ils se forment constamment, sur des sujets aussi divers que la psychologie, la sociologie, les aides sociales,...

Tout cela présuppose des formateurs une connaissance plus aigüe de leurs propres pratiques professionnelles, notamment en terme de philosophie et d'objectifs personnels que l'on porte à sa démarche professionnelle.

On laisse souvent penser qu'un public en difficulté cognitive n'a pas besoin d'un projet structuré, cohérent et d'un objectif pédagogique et d'insertion fondé.

J'en viens donc à parler de compétence en opposition au traditionnel discours de vocation professionnelle trop souvent rencontré dans le domaine du social, et plus précisément de la formation.

La formation professionnelle demande maintenant non pas simplement des compétences pratiques, mais aussi et surtout théoriques. La demande d'écrits, réguliers, divers et cohérents, est un exemple parmi d'autres !

Catherine MARTINACHE, bibliothécaire  
Valérie FLAHAUT, responsable de l'action  
Laurent DEMICHEL, formateur.